

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	49 (1920)
Heft:	19
Rubrik:	Échos de la presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Romance du pauvre Jacques

Adieu ! ma chaumière jolie,
De mon enfance heureux séjour,
Mon œil embrasse avec amour
Ta vieille façade assombrie !
Derrière tes carreaux étroits,
La voix du cher Passé m'appelle
Et me dit : « Reste, elle est plus belle
Que les brillants palais des rois ! »
Sur le sentier, mon pas chancelle,
Car il me semble, en ce moment,
Que dans un grand déchirement,
Mon cœur va se briser loin d'elle !...
Ma pauvre mère, au désespoir,
Sur le seuil s'agite, égarée,
Et ma sœur, l'âme désolée
Me regarde fuir dans le soir !...
Mais il faut que je sacrifie
Mon bonheur à celui des miens,
Et que je quitte mes seuls biens :
Mon toit de chaume et ma patrie !
Adieu donc, paisible maison !
Pour mieux graver en ma mémoire
Ton doux souvenir, ton histoire,
En pleurant je redis ton nom !

Le vocabulaire peut être l'occasion d'un exercice complémentaire, par la recherche de termes se rapportant soit au moyen âge en général, soit aux *vêtements, armures, habitations, coutumes* de cette époque.

Le dessin a ici sa place intéressante. Enfin, *le chant* nous donne un sujet tout trouvé dans la « Ballade des Troubadours », almanach du Père Girard, 1921.

Arconciel, 16 novembre 1920.

L. PILLONEL.

ÉCHOS DE LA PRESSE

L'éducation physique par l'exercice. — Nous extrayons de l'*Education familiale*, excellente revue belge, les passages suivants du résumé de la leçon faite au cours supérieur de pédagogie familiale, par M. le professeur Gillain. Les idées développées ci-après ont toute leur actualité, autant chez nous qu'ailleurs.

« Après bien des avatars, la gymnastique est entrée dans la voie du progrès. La méthode suivie dans nos écoles est la méthode suédoise mitigée. Si, autrefois, le but était de faire des virtuoses de l'acrobatie, à présent, on s'occupe de tous les enfants, des faibles surtout.

Tous les exercices sont raisonnés et basés sur l'anatomie, la physiologie et la psychologie.

Chaque leçon comporte une série d'exercices dont le but est de fortifier la santé par le développement harmonieux du corps, en s'adressant indistinctement à toutes ses parties, selon leur importance physiologique. Les leçons sont quotidiennes. On vise principalement à redresser la colonne vertébrale, à amplifier la poitrine, à rendre solide la musculature de l'épaule et à donner au ventre une sangle de muscles vigoureux.

Bref, si cette méthode n'est pas idéale, elle réalise cependant un très grand progrès.

Mais la question de l'éducation physique par l'école ne progressera, d'une façon décisive, que le jour où les parents, les maîtres et les médecins s'uniront en une Triple-Alliance pour le plus grand bien des enfants.

* * *

« Naturel, simplicité, variété, gaîté sont de rigueur. Voulez-vous exercer les muscles du dos et de la nuque, dites à l'enfant de marcher à quatre pattes, comme s'il voulait contrefaire le chien. Imiter l'ouvrier qui, en hiver, frappe des mains en avant et en arrière pour se réchauffer, est un excellent mouvement pour assouplir les pectoraux et les dorsaux. Quand il saute à la façon de la grenouille, l'enfant met en jeu de nombreux muscles, ceux des jambes notamment. Faites-lui imiter le sonneur de cloches, le scieur de long et les reins s'assoupliront. Tout le monde peut ainsi combiner et varier à l'infini ces exercices, d'autant plus salutaires qu'ils seront exécutés avec joie. Plus que tout autre, l'adolescent a besoin d'exercice physique. Il suffit d'assister à la sortie d'une école pour être édifié. N'était la présence du professeur, quelle sortie en « bouchon de champagne » cela ferait. Mais pensez donc : être resté de longues heures immobile, à cet âge où l'enfant est pétri de pétulance. Il y a bien la leçon de gymnastique et les récréations. Mais qu'est-ce donc que ces trêves courtes parmi les heures d'études si longues ?

* * *

« Aux périodes des oscillations de croissance, donc vers sept et douze ans, nous surveillerons constamment sa tenue, pendant qu'il est assis pour écrire ou pour manger ; nous lui ferons varier ses attitudes, nous stimulerons fréquemment son « attention musculaire ».

« *Observons nos enfants.* — Cette observation nous révélera et leur tempérament et certaines prédispositions transmises, héritage parfois funeste et trop souvent inaperçu. Enseignons à nos enfants une hygiène aussi éloignée des phobies mesquines que d'une insouciance coupable. Faisons-les vivre à l'air pur, au soleil et apprenons-leur à ne point redouter l'eau. Mais surtout ne les dorlotons pas. Sous cette apparente rudesse, nous témoignerons du vif désir que nous avons tous : celui de bien élever nos enfants.

L'œuvre de l'éducation des enfants est une longue suite d'efforts, mais chacun de ces efforts — tel le marteau de l'armurier — marque son empreinte. D'ailleurs, qu'importe l'effort, puisqu'il s'agit de donner des corps vigoureux et des âmes ardentes à nos filles et à nos fils, les mères et les soldats de demain. »

